

différer, je me mettrai en devoir de l'accomplir. Telle est, mon Dieu, ma résolution, et j'espère de votre grâce que rien ne sera capable de l'ébranler, ni de la changer." A cette prière, ajoutez pour fléchir le Seigneur quelques bonnes œuvres et quelques sacrifices. Et Dieu, qui ne souhaite rien plus ardemment que de vous voir seconder sa providence et embrasser ses voies, ne vous laissera pas ignorer ses vues sur vous.

Puisque Dieu vous a doués de discernement et de raison, examinez loyalement où vous poussent vos goûts, ce que vos aptitudes vous permettent de réaliser. Et si tout vous incline vers le mariage : le besoin d'une vie intime à deux, l'amour des enfants, la nécessité de pratiquer la vertu, demandez-vous si votre caractère est susceptible de se plier aux multiples exigences de la vie conjugale ; si votre santé peut supporter le fardeau de la paternité ou de la maternité.

Après avoir établi le bilan de vos qualités morales et physiques, si vous continuez à croire que le mariage est le seul état où vous puissiez réaliser l'idéal que vous avez entrevu, allez trouver ceux que Dieu a mis sur terre pour être vos guides.

Adressez-vous d'abord à votre directeur de conscience. Posez lui la question du jeune homme de l'Evangile au Sauveur : " Que faut-il que je fasse pour obtenir la vie éternelle ? " Dieu l'a établi votre guide dans la voie ardue du salut, il lui a donné pour ce ministère des grâces spéciales de lumière. Ce n'est pas seulement l'homme que vous consultez, si prudent, si habile qu'il soit, c'est le représentant de Dieu. Par conséquent, si vous devez faire fond sur ses qualités naturelles, vous êtes en droit de compter aussi sur les lumières d'en haut que vous obtiendrez en unissant vos prières aux siennes.

Exposez-lui avec simplicité toutes vos vues, toutes vos pensées, les bonnes et les mauvaises dispositions de votre âme. Proposez-lui vos doutes : marquez lui à quoi vous vous sentez attiré, ou à quoi vous avez de la répugnance. Ne lui dissimulez rien, et quand vous croirez lui avoir fait connaître l'état de votre conscience, priez-le d'examiner votre cas et de vous parler avec une pleine liberté, déterminé que vous êtes à suivre non pas le parti qui vous serait plus agréable selon